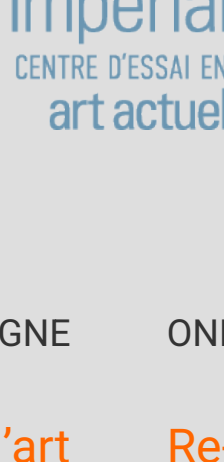


«D'où vient l'intérêt des artistes pour l'action humanitaire, le 'vivre-ensemble'? [...] S'agirait-il rattaché à l'absence actuelle d'un véritable rôle pour les artistes dans la société [...] ? S'agit-il d'une remise en question de la notion de progrès, face à la modernité à tout prix ? »

"Where does the artist's interest in humanitarian activities and 'living together' come from? [...] Is the great desire to transform society through art connected to the present-day absence of a true role for artists in society [...] ? Does this desire call into question the concept of progress in the face of modernity at any price?"

Denis Lévesque et Martin Dufresne « Bénéficiaires » Champs d'intérêt : infiltrer, habiter, spéculer (1) - Granby, 3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel, 2008, p. 25. Autores en résidence avec des projets des artistes mentionnés et-dessous, Denis Lévesque and Martin Dufresne, "Share with", Champs d'intérêt : infiltrer, habiter, spéculer (1), Granby, 3<sup>e</sup> Impérial, p. 46. Writers in residence in association with the following artists' projects.



DOCUMENTAIRES VIDÉO EN LIGNE

ONLINE VIDEO DOCUMENTARIES

Revivez les œuvres d'art infiltrant de CHAMPS D'INTÉRÊT : INFILTRER, HABITER, SPÉCULER Cycle d'exploration 2005-2008

Re-experience the infiltration-based art projects from CHAMPS D'INTERET : INFILTRER, HABITER, SPECULER Exploration cycle 2005-2008

MATHIEU VALADE

Géométrie rurale

SOPHIE DODELIN

20.75 contre 1,31

VALÉRIE BLAIN

Domaines publics – Propositions autour d'un kiosque de jardin

KINGA ARAYA

Raconte-moi une blague – Tell Me a Joke

CAROLINE BOILEAU

Mémoires sauvées du vent

CHAMPS D'INTÉRÊT

infiltrer, habiter, spéculer

40 ans d'art infiltrant !

[FR] Le 3<sup>e</sup> Impérial est heureux de réactiver le cycle d'exploration Champs d'Intérêt : infiltrer, habiter, spéculer en proposant le visionnement en ligne de documentaires vidéos relatant les œuvres d'art infiltrant réalisées de 2005 à 2008 dans le contexte des résidences multi-jour de ce cycle. Quatorze artistes avaient été invités à créer, au rythme de projets longue durée, des œuvres qui auraient en commun le désir d'échapper à la stabilité apparente du monde et du présent, en impulsant un mouvement ludique d'aller-retours à la pratique artistique, la faisant passer d'une dimension créative vivante – par une présence attentive au contexte humain et géographique – à une dimension matérielle inventive – par la production de situations, de dispositifs ou d'objets originaux.

S'adaptant à la nature processuelle des œuvres d'art infiltrant, la réalisation et la diffusion de chacun de ces documentaires, par le 3<sup>e</sup> Impérial, s'accomplit dans un travail attentif et évolutif de documentation, d'exploration et de dissémination sur un temps long.

« Champs d'intérêt : infiltrer, habiter, spéculer est à la fois rétrospectif et prospectif. Ce titre, avec ses trois verbes en forme de séquence, m'apparaît aujourd'hui à l'image du cheminement même des interventions qui jalonnent l'histoire du 3<sup>e</sup> Impérial. Celles-ci témoignent d'un processus original par lequel l'art actuel cible des publics précis. [...] Le premier impératif, infiltrer, porte les traces de la logique des avant-gardes historiques et de la dimension prophétique de leurs interventions publiques en porte-à-faux avec le système. [...] Habiter permet d'investir des zones étrangères inaccessibles autrement que par le travail dans la durée. [...] Spéculer sous-entend un pouvoir sur le réel, un geste où l'artiste n'est pas un témoin indépendant mais un acteur responsable. [...] L'étendue du mot spéculer passe de la pensée la plus abstraite à la plus concrète, mais elle implique toujours une position de risque. » Thomas Grenier, « Le 3<sup>e</sup> Impérial », Champs d'intérêt : infiltrer, habiter, spéculer (1), Granby, 3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel, 2008, p. 4 à 7.

Nous vous invitons à un bref moment de reconnexion avec des œuvres touchantes et pertinentes, en visionnant les documentaires qui portent sur quatre projets de ce cycle :

[EN] 3<sup>e</sup> Impérial is pleased to reactivate its exploration cycle Champs d'Intérêt : infiltrer, habiter, spéculer by offering a series of online documentary videos on infiltration-based art projects that took place from 2005 to 2008 as part of that cycle's multi-phases-residencies. Fourteen artists were invited to develop new work in the form of long-term projects that had a shared desire to escape the apparent stability of the world and of the present by fostering a playful back-and-forth movement in their practice; making it shift from a living, creative dimension – by being attentive to human and geographical contexts – to an inventive, material dimension – by producing original situations, systems, or objects.

The 3<sup>e</sup> Impérial team adapts itself to the process-oriented nature of infiltration-based art, realising each of its documentaries through a careful, evolving process of long-term documentation, exploration and dissemination.

"Champs d'intérêt : infiltrer, habiter, spéculer is both a retrospective and prospective framework. Its title, with three verbs in sequence, seems to me today to be the image of the course of interventions that have marked the history of 3<sup>e</sup> Impérial. These interventions are evidence of an original process by which contemporary art targets precise audiences. [...] This first imperative, infiltrate, carries traces of the logic of the historical avant-gardes and the prophetic dimension of their public interventions against the system [...] Inhabiting makes it possible to occupy creative zones that are inaccessible in any way other than through working over the long term [...] speculating implies holding power over reality, a gesture in which the artist is not an independent witness but a responsible agent [...] The range of the word speculate extends from the most abstract to the most concrete ideas, but it always involves a position of risk." Thomas Grenier, « Le 3<sup>e</sup> Impérial », Champs d'intérêt : infiltrer, habiter, spéculer (1), Granby, 3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel, 2008, p. 4 to 33 (English section).

Reconnect with moving and insightful works by watching documentaries on four projects from this cycle:

MATHIEU VALADE

Géométrie rurale, 2005  
00 min 00 s à 4 min 44 s



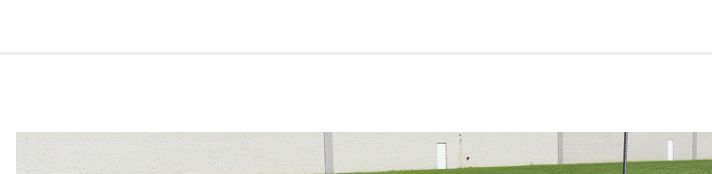
Alongside a busy rural road, a grassy field became an experimental site for sculpting a sharp-edged six-cubic-foot cube of earth. The task: to make the cube look like it came out of the ground in a single piece before being set down beside the hole from which it was excavated. To create this effect, the various layers of earth were meticulously reconstructed inside a mould. The earth was then compacted and the mould removed. The sculpture survived only a few moments; its sudden collapse brutally recalled its fleeting nature and anticipated its gradual disintegration under the effects of the weather. In a sugar bush next to the field, a large cylinder and cube were placed on the ground. The two structures of bent wood were covered in a cloth with a camouflage-motif. The title of this installation – La base – refers to the fundamental nature of geometric forms and to the appearance of a military camp which the installation may project.

Aux abords d'une route rurale passante, un champ de graminées devient un terrain d'essai pour sculpter, à même la croûte terrestre, un cube de terre de 6 pi<sup>3</sup> aux arêtes bien nettes. L'enjeu : donner à voir le cube comme s'il avait été extrait du sol d'une seule pièce avant d'être déposé près de la cavité issue de sa soustraction. Pour créer cet effet, les différentes strates du sol sont méticuleusement réédifiées à l'intérieur d'un moule. Suit une étape de compaction, puis de démoulage auquel la sculpture ne survit que quelques instants. Son effacement soudain a rappelé abruptement sa nature éphémère, anticipant l'effacement progressif que les intempéries lui auraient fait subir. Dans le boisé d'une érablière avoisinant ce champ, un cylindre et un cube de grandes dimensions sont déposés sur le sol. Les deux formes de bois cintré sont recouvertes avec un tissu au motif de camouflage. Le titre de cette installation – La base – joue sur la nature fondamentale des formes géométriques ainsi que sur l'allure de camp militaire que peut évoquer l'installation.

Alongside a busy rural road, a grassy field became an experimental site for sculpting a sharp-edged six-cubic-foot cube of earth. The task: to make the cube look like it came out of the ground in a single piece before being set down beside the hole from which it was excavated. To create this effect, the various layers of earth were meticulously reconstructed inside a mould. The earth was then compacted and the mould removed. The sculpture survived only a few moments; its sudden collapse brutally recalled its fleeting nature and anticipated its gradual disintegration under the effects of the weather. In a sugar bush next to the field, a large cylinder and cube were placed on the ground. The two structures of bent wood were covered in a cloth with a camouflage-motif. The title of this installation – La base – refers to the fundamental nature of geometric forms and to the appearance of a military camp which the installation may project.

SOPHIE DODELIN

20.75 contre 1,31, 2006  
04 min 45 s à 10 min 14 s



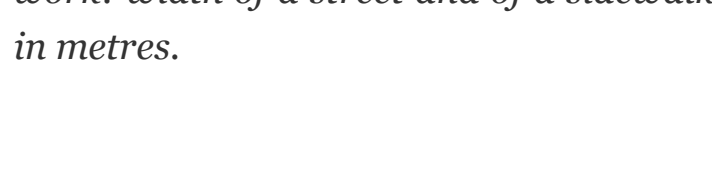
Sophie Dodelin revealed the great dichotomy between the place of the individual and that of the automobile in the urban environment by means of daily actions at the side of the road on the outskirts of town. In an era of major changes in the speed of transportation and the dissemination of information and of an overabundance of spaces and events, in an environment in which the automobile encourages individualism, how are we to retain a sense of curiosity for others and other places? How can we find a feeling of living in a neighbourhood on a human scale? Through the ritual of her own presence and that of the immigrants towards she erected in the landscape, Sophie Dodelin re-enacted the question of encounters that have been made impossible by anonymity and created a utopian dialogue between motorists and pedestrians and between motorists and the landscape. At the closing event, on a vacant lot in the area where the city's shopping malls can be found, she created an installation summarising her interventions. Concerning the title of the work: width of a street and of a sidewalk in metres.

Sophie Dodelin expose au grand jour la lourde dichotomie entre la place de l'individu et celle de la voiture dans l'espace urbain par des actions quotidiennes aux abords des routes périurbaines. À l'ère des changements d'échelle de mobilité des transports et de la diffusion de l'information, de la surabondance spatiale et événementielle, dans un environnement où la voiture pousse à l'individualisme, comment garder une curiosité pour l'autre ou pour l'ailleurs ? Comment appréhender la ville, s'arrêter, connaître les odeurs, rencontrer des marcheurs, observer des détails si on ne fait que la traverser rapidement ? Comment retrouver un rapport de proximité, à échelle et vitesse humaines ? Par le rituel de sa propre présence et celle de mots imprévisibles qu'elle arbore dans le paysage, l'artiste réactualise l'enjeu de rencontres rendus impossibles par l'anonymat et crée une utopie de dialogue entre l'automobiliste et le piéton, entre l'automobiliste et le paysage. Lors d'un événement de clôture, elle réalise, sur un terrain vacant situé dans la zone commerciale des centres d'achat, une installation rendant compte de ces actions. À propos du titre de l'œuvre : dimensions en mètre de la largeur d'une rue versus celle d'un trottoir.

Sophie Dodelin revealed the great dichotomy between the place of the individual and that of the automobile in the urban environment by means of daily actions at the side of the road on the outskirts of town. In an era of major changes in the speed of transportation and the dissemination of information and of an overabundance of spaces and events, in an environment in which the automobile encourages individualism, how are we to retain a sense of curiosity for others and other places? How can we find a feeling of living in a neighbourhood on a human scale? Through the ritual of her own presence and that of the immigrants towards she erected in the landscape, Sophie Dodelin re-enacted the question of encounters that have been made impossible by anonymity and created a utopian dialogue between motorists and pedestrians and between motorists and the landscape. At the closing event, on a vacant lot in the area where the city's shopping malls can be found, she created an installation summarising her interventions. Concerning the title of the work: width of a street and of a sidewalk in metres.

VALÉRIE BLAIN

Domaines publics – Propositions autour d'un kiosque de jardin, 2005-2006  
10 min 15 s à 15 min 30 s



Valérie Blain is interested in community gardens as a possible space of encounter and as a place suited to the exercise of solidarity and citizenship beyond the realm of consumption and commercialisation. From this perspective, she became engaged in an exploratory process as a way of formulating formal ideas for building gardens in the city. First, she consulted with an urban planner and social worker for their overall vision of the city's development and lifestyle. In 2005, she wondered about the city's central neighbourhoods with a portable kiosk to discuss with residents whether community gardens are a good idea. She gathered their ideas to take on different points of view. In the spring of 2006, photographic images were exhibited on a dozen or so lots, like collective signals in these neighbourhoods. Valérie Blain then returned to meet people and distribute some seeds and seedlings, symbolically rooting her intervention in the city and inscribing a temporary poetry in its daily life. An exhibition of architectural models was presented at the municipal library.

S'intéressant au jardin collectif comme espace de rencontre et lieu propice à l'exercice de la solidarité et de la citoyenneté en dehors du champ de la consommation et de la commercialisation, Valérie Blain s'engage dans un processus exploratoire afin de concevoir des propositions formelles d'aménagement de jardins dans la ville. Elle consulte d'abord l'urbaniste et l'intervenante sociale pour leur vision globale du développement des milieux de vie. Au cours de l'automne 2005, elle déboute dans les quartiers centraux avec un kiosque roulant pour échanger avec les habitants autour de la pertinence de développer de nouveaux jardins collectifs. L'artiste recueille ainsi des réflexions afin d'apporter différents angles de vue. Au printemps 2006, des images photographiques sont exposées sur une dizaine de terrains, tel un signal collectif dans les quartiers. Valérie Blain retourne alors à la rencontre des gens et distribue quelques graines et semis, entrainant symboliquement son intervention dans la ville tout en inscrivant une poésie momentanée dans la vie quotidienne. Une exposition de maquettes réalisées par l'artiste est présentée à la bibliothèque municipale.

Valérie Blain is interested in community gardens as a possible space of encounter and as a place suited to the exercise of solidarity and citizenship beyond the realm of consumption and commercialisation. From this perspective, she became engaged in an exploratory process as a way of formulating formal ideas for building gardens in the city. First, she consulted with an urban planner and social worker for their overall vision of the city's development and lifestyle. In 2005, she wondered about the city's central neighbourhoods with a portable kiosk to discuss with residents whether community gardens are a good idea. She gathered their ideas to take on different points of view. In the spring of 2006, photographic images were exhibited on a dozen or so lots, like collective signals in these neighbourhoods. Valérie Blain then returned to meet people and distribute some seeds and seedlings, symbolically rooting her intervention in the city and inscribing a temporary poetry in its daily life. An exhibition of architectural models was presented at the municipal library.

KINGA ARAYA

Raconte-moi une blague – Tell Me a Joke, 2005-2006  
15 min 32 s à 22 min 40 s



Raconte-moi une blague / Tell me a joke took root in the ethnic community by involving immigrants who have chosen to live in Granby. Designed as a way of sharing and celebrating cultural differences by introducing foreign voices and laughter into public space, this project consisted in the spreading of jokes told by citizens in Granby of diverse backgrounds. These jokes were broadcast in two ways over the course of a week. First, Kinga Araya strolled the city's streets and shops every day with a cassette player; and second, in a public park, a loudspeaker broadcast these multilingual sonorities non-stop. Through these interventions, Kinga Araya symbolically mapped urban space and filled out the growing presence of the many immigrants whose native language is most often not heard in the daily life of the city where they have made their home.

Raconte-moi une blague / Tell me a joke prend racine dans la communauté multiculturelle en faisant participer des immigrants ayant choisi de vivre à Granby. Conçu dans le but de partager et de célébrer les différences culturelles en introduisant des voix étrangères et des rires dans l'espace public, ce projet consiste à diffuser, dans la ville, des blagues racontées par des citoyens aux origines les plus diverses. La diffusion se fait sur deux modes, pendant une semaine. Minus d'un pas radiocassette, l'artiste déambule quotidiennement, à pied ou à vélo, dans les rues et les commerces, alors que dans un parc public, un haut-parleur diffuse en continu ces sonorités multilingues. Par ces interventions, l'artiste cartographie symboliquement l'espace urbain et donne un certain relief à la présence croissante des nombreux immigrants dont la langue d'origine reste plus souvent silencieuse dans le quotidien de la ville qui les accueille.

Raconte-moi une blague / Tell me a joke took root in the ethnic community by involving immigrants who have chosen to live in Granby. Designed as a way of sharing and celebrating cultural differences by introducing foreign voices and laughter into public space, this project consisted in the spreading of jokes told by citizens in Granby of diverse backgrounds. These jokes were broadcast in two ways over the course of a week. First, Kinga Araya strolled the city's streets and shops every day with a cassette player; and second, in a public park, a loudspeaker broadcast these multilingual sonorities non-stop. Through these interventions, Kinga Araya symbolically mapped urban space and filled out the growing presence of the many immigrants whose native language is most often not heard in the daily life of the city where they have made their home.

CAROLINE BOILEAU

Mémoires sauvées du vent  
22 min 41 s à 27 min 55 s



Mémoires sauvées du vent opened a space of sharing and reciprocity to bring together two generations. With the help of pre-school children, Caroline Boileau created health and joy packages for the elderly. At the same time, using elements provided by the elderly living in hospitals or nursing homes, whose trust she gained, she created wisdom packages for children. These activities and their respective milieux were complemented by the simultaneous presentation of an evolving exhibition in a vacant storefront in a shopping centre. This exhibition presented an installation designed out of images and words contributed by the two groups. The artist relied on this public space to create a place for getting together and broadening the impact of the experience.

Mémoires sauvées du vent ouvrit une espace de partage et de réciprocité pour deux générations. Avec la collaboration d'enfants d'âge préscolaire, Caroline Boileau élabore une trousse de santé et de bonheur à l'intention de personnes âgées. De même, à partir d'éléments recueillis auprès d'ainés vivant en milieu hospitalier ou en résidence avec soins elle établit des liens de confiance, elle crée une trousse de sagesse destinée aux enfants. Ces actions, qui ont cours dans leurs contextes respectifs, se complètent par la présentation simultanée d'une installation évolutive dans un local de centre commercial. Cette installation, conçue à partir d'images et de mots recueillis auprès des deux groupes, génère un lieu de rencontre et favorise la diffusion de l'expérience.

Mémoires sauvées du vent opened a space of sharing and reciprocity to bring together two generations. With the help of pre-school children, Caroline Boileau created health and joy packages for the elderly. At the same time, using elements provided by the elderly living in hospitals or nursing homes, whose trust she gained, she created wisdom packages for children. These activities and their respective milieux were complemented by the simultaneous presentation of an evolving exhibition in a vacant storefront in a shopping centre. This exhibition presented an installation designed out of images and words contributed by the two groups. The artist relied on this public space to create a place for getting together and broadening the impact of the experience.

3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel est voué à une exploration interdisciplinaire et contextuelle des arts visuels prenant pour assises la quotidienneté et la proximité avec les communautés. Ses activités – recherche, création, production, diffusion, pensée et écriture critiques, édition, résidences d'artistes et de chercheurs – se fondent sur la collaboration et la rencontre de savoirs et d'expériences. Elles visent à mettre en œuvre et à documenter des projets d'art publics qui s'influent et se diffusent dans des particularités territoriales et humaines.

3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel is dedicated to interdisciplinary and contextual artistic exploration that is firmly rooted in everyday life and proximity with local communities. Its activities—research, creation, production, dissemination, publishing, artist and researcher residencies—are based in collaboration and the bringing together of knowledge and real-life experience. These activities seek to catalyze and document public art projects that are infused and disseminated within certain human and territorial specificities.

40 ans d'art infiltrant !

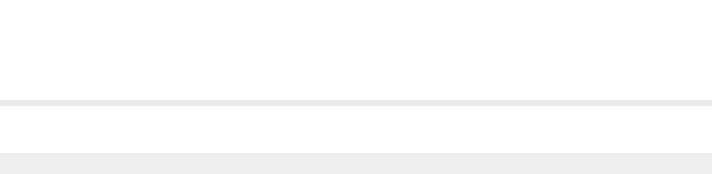
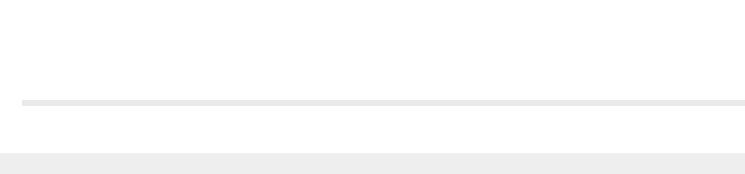
40 years of infiltration-based art!

3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel is dedicated to interdisciplinary and contextual artistic exploration that is firmly rooted in everyday life and proximity with local communities. Its activities—research, creation, production, dissemination, publishing, artist and researcher residencies—are based in collaboration and the bringing together of knowledge and real-life experience. These activities seek to catalyze and document public art projects that are infused and disseminated within certain human and territorial specificities.

40 years of infiltration-based art!

3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel 164 rue Cowie, suite 310, Granby, Québec, Canada, J2G 3V3  
Territoire ancestral de la Première Nation W8banaki, le Nakshina  
Tél. 450-373-7261 info@3e-imperial.org  
www.3e-imperial.org

3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel 164 rue Cowie, suite 310, Granby, Québec, Canada, J2G 3V3  
Territoire ancestral de la Première Nation W8banaki, le Nakshina  
Tél. 450-373-7261 info@3e-imperial.org  
www.3e-imperial.org



Nos partenaires:

Nos partenaires:



Collaboration:

Collaboration:

Remerciements: Les membres du 3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel.

Remerciements: Les membres du 3<sup>e</sup> Impérial, centre d'essai en art actuel.

Le 3<sup>e</sup> Impérial centre d'essai en art actuel est membre de:

Le 3<sup>e</sup> Impérial centre d'essai en art actuel est membre de:



© 3<sup>e</sup> Impérial centre d'essai en art actuel, tous droits réservés.

© 3<sup>e</sup> Impérial centre d'essai en art actuel, tous droits réservés.

Adresse de notre liste d'envoi: info@3e-imperial.org

Adresse de notre liste d'envoi: info@3e-imperial.org

Suivez nos liens pour modifier vos préférences d'abonnement ou pour désinscrire de cette liste

Suivez nos liens pour modifier vos préférences d'abonnement ou pour désinscrire de cette liste

